

1
1/3

Joseph KLEMS
Lieutenant d'Abd-el-Krim
dans la Guerre du Rif. (*)

... J'ai aussi rencontré le forcat KLEMS, matricule 50321, allemand d'origine et ex-lespionnaire. Il était de taille moyenne. Le trait sec de ses lèvres minces donnait à son visage allongé une expression de dureté qui accentuait encore la courbure aquilienne du nez; la menton était fort et bien dessinée; le front, haut et découvert avec les cheveux ras, annonçait l'intelligence. Lorsqu'on parlait en sa présence de la Guerre du Rif, son œil noir et profond avait d'étranges fixités...

KLEMS vivait en solitaire. Il semblait toujours absorbé en de profondes réflexions. On devinait, à le voir ainsi, que le Bagn lui pesait lourdement. Le nom de ce forcat, joint à celui d'Abd-el-Krim, ^{car il fut le chef de l'expédition française au Rif} au cours de la guerre du Maroc, ne pouvait être prononcé devant un étranger de passage au Bagn sans évoquer de douloureux épisodes... Taza... Fez... On rappelait alors, qu'ayant déserté la Légion étrangère, l'ex-caporal KLEMS avait ^{en sa possession} fait partie des troupes de l'Emir rebelle. ^{qui peu avant} la soumission du Rif il avait été arrêté muni de faux papiers et déguisé, au moment où il s'apprêtait à franchir la frontière espagnole, en compagnie de deux autres déserteurs. Condamné à mort par le Conseil de Guerre de Meknès, sa peine avait été commuée en travaux forcés à perpétuité. Dès son arrivée au Guyane, KLEMS subit la sorte commune de ses déshérités. On l'interna aux Iles du Salut, par mesure de sûreté.

Et fut, tout d'abord, employé à de menus travaux

2
2/43

individuels sur le Camp de l'Île Royale; j'en ai dans quelques
ménages de gardiens.

Quand je le rencontrai, au cours d'un séjour aux Îles,
il était ^{devenu employé} planton-écrivain au Bureau du Cante.

À longueur de journée, de son pas court, régulier et
cadencé, allant vers le bras des cartons, KLEMS allait
d'un bureau à l'autre, pour recueillir des signatures ou
porter des plis.

Je le revis, déposant son chapeau de paille au seuil
des portes, ^{du bureau} le corps droit, au garde à vous, attendant
un signe pour pénétrer ~~dans le bureau~~.

Plus tard, il fut désigné comme garen de Bar de
la Salle d'Honneur du Pénitencier.

KLEMS méritait sa peine avec beaucoup de compréhension
et de reconnaissance. Discipline, se rendant utile, il espérait être
un jour l'objet d'une mesure gracieuse qui ne vint d'ailleurs
jamais... L'attachement administratif avait ses fortes raisons.

... C'était le 9 octobre 1938,

KLEMS qui, la veille au soir, au Cercle, avait eu une alter-
cation avec un gardien ^{de prison} écrivit la lettre suivante au
Commandant Supérieur.

Les très saluts, le 9 octobre 1938
Monsieur le Commandant Supérieur,

- " Ce n'est pas dans le but de plaider ma cause près de vous
- " que j'ai été respectueux en tant que prisonnier de vous adresser cette
- " lettre.
- " Comme vous devez le savoir, Monsieur le Commandant, je
- " suis employé au Cercle depuis trois ans; j'aurais avoir
- " jusqu'ici fait tout pour satisfaire aux exigences et
- " nécessités de cet emploi, tant par une conduite de
- " comptable que par une initiative personnelle, pour
- " l'agrément des fonctionnaires et de leurs familles.

(1)
Pinnelli

" Je ne vous apprendrai rien en vous disant que cet emploi
 " est payé un peu délicate et demande autant de tact
 " que de politesse. Jusqu'à présent, aucune incident
 " résultant de mon attitude incorrecte n'avait donné
 " lieu à réprimande ou à sanction.
 " M^r ^{Pinnelli} est de la plus mauvaise foi, en voulant me faire
 " peur, alors que je n'ai fait que strictement mon
 " service, comme je le fais habituellement. Voyez lui,
 " Monsieur le Commandant, qu'il est parfois difficile de
 " satisfaire aux exigences plus ou moins raisonnables de
 " M. M. les Surveillants, surtout si l'un d'eux se trouve
 " un peu... énevé.
 " Je sais bien que "transporté" je dois Dubois, mais l'emploi
 " lui-même ne m'oblige pas à être brimé ou amoindri...
 " A vous, Monsieur le Commandant, de juger si je suis
 " coupable ; je ne crains pas une sanction, même immé-
 " rité ; car je n'ai pas demandé cet emploi, ni je dois
 " m'occuper de tout et être à chaque instant à la
 " disposition des Surveillants même aux heures de travail,
 " malgré que la route au Bar me doit avoir lieu qu'en
 " dehors des heures de travail.

Respectueusement dévoué
 Joseph KLEMS
 Transporté 50.321

Au la fin de l'après-midi, KLEMS était plus sombre
 que d'habitude.

Vers dix heures le Ciel s'emplit, comme d'habitude,
 de gardiens venant se rafraîchir ou bien faire une imo-
 cente partie de belote.

KLEMS allait d'un tabl à l'autre, servant des
 consommations. Puis, il alluma des lampes, car le jour
 baissait.

Comme il paraît derrière un groupe de joueurs, ses
 regards se portèrent vers des cibles revolver suspendues

aux portes. maintenant j'ai au mur.

Mais, l'été ^{du service} le mouroir le hauta ...

Revenant sur sa vie et profitant de l'insurrection générale
il repassa, au hasard, de l'une des armes. C'était celle du
gardien R. B. ^{le} Paris, il se dirigea sans aucun vers les lieux -
d'après de la suite d'Honneur.

Là, sur un morceau de papier, il écrivit brièvement, les derniers,
qu'il data de la veille, dans son dernier mail...

"Je n'en peux plus... le dépôt me serre la gorge.
Je continue ainsi ? Non. Je préfère la mort...
à l'oubli - moi."

8. 10. 38

Mps. KLEMS.

Nous aim, on entendit une ^{situation} ~~clapement~~ ^{sur} ses.

KLEMS venant de se faire sauter la cervelle. Il était
18 heures 15.

Le lendemain, vers la même heure, son cadavre était
immergé dans la base de Royale.

On enquête sur les causes de suicide, avec une grande
"célérité" et minutie, en raison de la notoriété de
"l'intéressé" comme l'aurait présenté un télégramme ^{du}
L'enquête ne révéla rien, que ce que tout le monde pouvait
connaître...

La Guerre du Rif... KLEMS... tout cela est lui-même
naïf. Seul dedans Abd-El-Krizer, aujourd'hui rendu
à la liberté.

Mais, l'Emir des Rifains eut-il jamais connaissance de
la vie tragique de son second, devenu frégate, et le capitaine de
la Légion étrangère KLEMS, surnommé "El Hadj"
le Saint - par ses guerriers ?

For au dos

A. Brunvic-Morband

(*) "Ce que j'ai vu au Maroc" par A. Brunvic-Morband

~~dans~~ au Bayne

Reconnu ne sachant pas le recevoir "une direction, peu de travaux faits et son premier mariage, apporté ~~de la famille~~ D. C. D. une fois femme en savoir plus...
de 1943 à 1945

des villages. de 1948 à 1945
 dans son domaine, en présence d'ingénieurs, d'ouvriers de construction de constructions nouvelles
 sur le monument d'une de celles qui appartiennent à l'Etat - major et l'Etat - civil de l'Union et
 les travaux de construction de la ville, (68 septembre 1976)
 celui qui fut

Alfred Krumm ayant été nommé à la suite de la mort de son père, le capitaine de la 1^{re} brigade de la 1^{re} division, lieutenant, et le capitaine Joseph Krumm de la 1^{re} brigade de la 1^{re} division, mais à l'époque de la mort de son père - quel était-il, un bon ou un mauvais ?

A. B. Math